

Monseigneur,

Permettez-moi de vous raconter un trait héroïque et charmant.

Deux jeunes soldats de Liévin étaient venus ici en permission. L'un appartient au parc télégraphique du 8e génie, l'autre est un sergent du 1er régiment d'infanterie. Ils avaient formé le dessein de partir d'ici pour aller à Liévin, afin d'y découvrir, au milieu des ruines, les débris de leurs maisons et leur petite fortune, cachée avant le départ. Ils partirent résolument et ils arrivèrent sans encombre malgré la mitraille.

Tout d'abord, ils sont désorientés au milieu de ces amas de décombres, de poutres calcinées et de fers tordus. Ils ne voient plus l'alignement des rues. Tout est détruit, même les ruines — *etiam periere ruinae !* Le soldat du génie finit cependant par découvrir l'emplacement de sa demeure, et, grâce à ses aptitudes spéciales, il put retrouver la cachette et les économies. Le sergent n'eut pas le même bonheur, ses recherches furent vaines.

Toutefois, avant de quitter ces lieux désolés, nos deux amis voulurent revoir ce qui pouvait rester de leur vieille église. Quelle scène de désolation ! Il n'y a plus que des vestiges et des murs écroulés. Une belle croix, cependant, a échappé merveilleusement au cataclysme. Elle est là, intacte, appuyée contre un pan de mur. Le sergent l'aperçoit, et devant tout un groupe de soldats canadiens il l'embrasse. Les Canadiens applaudissent. Le sergent saisit alors ce lourd crucifix de fonte, il le charge sur son épaule, et il dit à son camarade : "Tu as retrouvé ton trésor, voici le mien ! Nous allons sauver la croix de notre église et la transporter à Hersin. "

ir que les
le prescri-
époque de
il y a trois
la dominia-
a rubrique
énérale du

pas à anti-
barre entre
été faite et
ma connais-
t que d'une
rubrique. Il
ait plusieurs
t donné une
hâtivement
une commu-
nante le *Bene-*
t l'obligation

it être chanté
J. S.

NY

Semaine reli-
ier, du curé
expose un fait
uns de nos sol-
qui intéressera